



Mardi 25 février, à Paris IV,
Contre ceux qui prétendent avoir le
monopole de notre représentation

Changeons d'air !



Quelques jours de grand spectacle au bout d'un an d'apathie. C'est ainsi qu'apparaissent les élections étudiantes. Beaucoup de papier gâché, de beaux discours tenus par des gens qu'on voit rarement dans les amphis. Ce triste spectacle ne donne pas envie d'aller voter.

Pourtant, les élections pourraient, devraient servir à autre chose.

Pas à faire fonctionner une quelconque « démocratie » étudiante. Ceux qui prétendent que les élus étudiants ont le moindre pouvoir de décision en tant que tels soit mentent sciemment, soit n'ont jamais mis les pieds dans un conseil.

Mais cela pourrait être l'occasion de vous doter d'élus étudiants, attentifs et à votre écoute. C'est donc d'élus motivés dont vous avez besoin, qui siègent vraiment dans ces conseils, informent de ce qui s'y passe, y font remonter vos aspirations et sont capables de créer avec vous le rapport de forces qui permet de dépasser la pure arithmétique électorale de ces conseils, pour défendre toujours plus efficacement nos droits individuels et collectifs. **Les élus « Oxygène-RS, FSE » seront ceux là.**

Vous n'avez pas besoin d'élus qui vous promettent tout et n'importe quoi à grand renfort de papier glacé, mais qui ignorent tout de ce que sont vos études, et disparaissent ensuite pendant deux ans.

Vous avez besoin d'élus qui soient étudiants comme vous, qui connaissent vos problèmes parce que ce sont les leurs, qui soient présents dans les conseils mais aussi sur la fac.

Vous n'avez pas besoin d'élus qui se consacrent à flatter le président de l'Université et à lui servir d'arme d'appoint contre certains de ses collègues.

Vous avez besoin d'élus qui refusent de s'impliquer dans les règlements de comptes entre profs mais soient là pour vous représenter auprès de tous, en ayant pour seul critère vos intérêts.

Vous n'avez pas besoin d'élus dont le seul but est de représenter une force politique, l'UMP, un courant du PS ou (c'est plus chic) d'extrême-gauche, et qui varient en fonction du calendrier électoral.

Vous avez besoin d'élus qui soient fermement opposés à la politique de casse de l'Université publique menée depuis plus de trente ans, portant cette opposition dans les conseils et à l'extérieur, agissant pour limiter au maximum son application à Paris IV.

De vrais syndicalistes, vraiment étudiants, tout simplement, qui ne manquent pas d'air et ne se dégonflent pas.



Des élus étudiants, pour quoi faire ?

On peut se poser la question en voyant ce qu'a été l'activité des sortants.

Il y a deux ans, l'UNEF, alors ID, avait été de peu majoritaire, grâce à une campagne ultra démagogique (« Votez pour nous et tout ira bien ») menée exclusivement par des militants professionnels extérieurs à la fac. Leurs candidats avaient été pris à peu près au hasard. Pendant deux ans, on ne les a presque pas vus, et jamais entendus, que ce soit dans les conseils ou sur la fac.

Contre elle, une autre UNEF avait obtenu huit élus sur vingt-quatre, sur des engagements précis, comprenant et impliquant le refus du chantage à la réunification de l'UNEF-ID. Ces engagements ont été trahis par la majorité d'entre eux, qui ont trouvé contre les autres le soutien actif de l'administration de l'Université. Après avoir changé trois ou quatre fois de nom et de positionnement, mais sans avoir jamais d'activité syndicale, il viennent de se rallier piteusement à l'UNEF prétendument réunifiée, pour d'obscures raisons de carrières politiques.

L'UNI, quant à elle, a bien changé. Avant, elle était le relais étudiant du RPR. Maintenant, elle est celui de l'UMP. Quand la réforme ECTS s'appelle Lang, elle est contre. Quand elle devient Ferry sans changer d'un iota, elle est pour. Quant aux élus de la corpo DIES, nous n'avons toujours pas compris pourquoi ils s'étaient présentés. Eux non plus, manifestement.

**CONTRE LA RÉFORME LANG - FERRY (ECTS / LMD),
POUR UNE UNIVERSITÉ PUBLIQUE DE QUALITÉ OUVERTE À TOUS,
POUR UN RENOUVEAU DU SYNDICALISME ÉTUDIANT À PARIS IV
Votez Oxygène - Résistance Syndicale / FSE**

Pour une Université publique de qualité ouverte à tous

Depuis des années, **nos conditions d'études à Paris IV et la qualité de nos études ne cessent de se dégrader.** Depuis des années, l'UNEF-ID, désormais UNEF sans ID, nous explique les jours d'élections ou d'inscriptions, et le reste du temps à la télé que grâce à elle tout va de mieux en mieux.

Et pourtant : hausse des frais d'inscription, du prix du RU, crise du logement à Paris, dispersion des cours sur plusieurs centres, aide sociale ridiculement insuffisante, barrages à l'inscription (RAVEL), au changement de filière ou au transfert, persécution administrative des étudiants étrangers... **Vous pouvez choisir des élus syndicaux qui dénonceront ce scandale,** au lieu de servir de caution démocratique à l'administration pour tenter de le dissimuler, qui agiront pour défendre individuellement chaque dossier chaque fois qu'ils le pourront.

Depuis dix ans, nous subissons réforme sur réforme, et ça va continuer. Le calendrier des cours, la cohérence des enseignements, les conditions d'examen se dégradent. **Ce n'est pas une série d'erreurs, mais une politique délibérée, qui vise particulièrement les études littéraires comme les nôtres.** Sur le mot d'ordre, mensonger, de professionnalisation, il s'agit de changer radicalement la nature de l'Université : passer de la transmission d'un savoir utile pour toute la vie, vérifiée et sanctionnée par des diplômes à valeur permanente, à une alternance de stages sous-payés et sans intérêt (sinon pour l'employeur) et de cours sans contenu sérieusement défini. Les étudiants deviennent ainsi un stock de travailleurs précaires à la disposition des employeurs privés, sans garantie pour leur avenir.

La réforme Bayrou de 1997, avec la semestrialisation, appliquée à Paris IV depuis la rentrée 99 (« grande victoire du mouvement étudiant » pour l'UNEF alors ID), a été le pas décisif. Les prétendues licences professionnelles créées par Allègre en ont été le premier développement. La réforme ECTS / LMD, laissée par Lang, reprise telle quelle par Ferry, achèvera le travail, sous prétexte d'harmonisation européenne. Les diplômes n'auront plus aucune définition nationale, mais seront le résultat d'une accumulation de points obtenus par des activités diverse, stages compris. Chaque fac fera ce qu'elle voudra, sans aucune garantie pour le passage d'une fac à une autre. Il est facile de deviner ce que sera la valeur de tels diplômes (voir le dessin).



Le CAPES et l'Agrégation sont évidemment dans le collimateur des réformateurs. Cela s'est manifesté par la baisse des postes de 1997 à 2001 (interrompue, mais non remise en cause) et le recrutement de précaires sur les postes de secondaire ainsi laissés vacants. L'objectif à terme est de remplacer les concours par un « mastère professionnel » ne garantissant pas de statut, décerné par les IUFM non sur les connaissances de la matière et les capacités à les transmettre, mais sur l'apprentissage du jargon pseudo-pédagogique.

Jusqu'en 1998, Paris IV avait cherché à limiter l'application de ces réformes, et à défendre son statut de Faculté des Lettres. Ces dernières années ont vu un changement radical. **Le dernier contrat quadriennal (document négocié avec le ministère qui définit la politique de l'Université pour quatre ans), adopté à l'automne dernier officialise ce tournant : il s'agit d'aller au devant des désirs du ministre et de mettre Paris IV à la pointe de la « modernité » telle qu'il l'a définie :** suppression d'options, créations de diplômes bidon pseudo-professionnels.... Ce contrat a été soumis aux conseils. **Un seul élu étudiant a voté contre,** au Conseil scientifique : le dernier élu de la vraie UNEF (désormais UNEF-RS) qui n'ait pas trahi son mandat (vous pouvez nous demander le texte de son intervention, ou le trouver sur le site Web). Quant à ceux qui se présentent maintenant à vous sous le nom UNEF ils étaient... absents, à une exception près, au Conseil d'Administration. Que croyez-vous qu'ait fait celui-là, sur ce texte capital, et scandaleux ? Il s'est abstenu. Evidemment, il se représente, et comme tête de liste. Avez-vous besoin d'élus absents ou qui s'abstiennent ?

Pour exiger l'amélioration de nos conditions d'études

Pour défendre la spécificité des filières et des options

Pour de véritables diplômes nationaux de qualité

Contre la réforme ECTS / LMD et contre le contrat de plan de Paris IV

Votez Oxygène Résistance Syndicale / FSE

Cette liste est soutenue par l'UNEF Résistance syndicale, dont est membre l'association Oxygène. Vous trouverez plus d'infos sur son site web <http://unef.org>, et sur la page de Paris IV, <http://paris4.unef.org> (mail : oxygene.paris4@unef.org), et sur celui de la Fédération Syndicale Etudiante, <http://www.luttes-etudiantes.com>

Solidarité internationale

Syndicalistes, nous sommes solidaires des peuples victimes de l'impérialisme, et nous pensons que la communauté universitaire doit exprimer sa solidarité.

C'est pourquoi nous sommes opposés à la guerre contre le peuple irakien, comme nous l'avons été à celle d'Afghanistan.

C'est pourquoi nous nous félicitons que des universités (Paris VI, Montpellier III...) aient voté des motions demandant le non-renouvellement de l'accord-cadre de coopération entre l'UE et Israël (et non le boycott des universités israéliennes, comme l'a prétendu une campagne de calomnies à laquelle a participé l'UNEFexID) tant que durerait la politique de Sharon contre le peuple palestinien, et les entraves au droit à l'éducation qui en résultent pour les étudiants et universitaires palestiniens. Pourquoi ne pas faire la même chose à Paris IV, université largement tournée vers la Méditerranée, particulièrement concernée donc ?